

BIBLIOGRAPHIE

LA MISSION DE JEAN-JACQUES OLIER ET LA FONDATION DES GRANDS SÉMINAIRES, EN FRANCE. — Par M. l'abbé G. Letourneau, curé de Saint-Sulpice, à Paris.

Nous sommes heureux de pouvoir publier la lettre suivante, que Mgr l'archevêque de Montréal vient d'envoyer à l'auteur de ce remarquable ouvrage.

Monsieur le curé,

C'est toujours avec intérêt que le clergé lit ce qui touche à la fondation des séminaires, à leur développement progressif. Les anciens de Saint-Sulpice surtout se rappellent avec bonheur bien de chers souvenirs en lisant votre livre: « La Mission de Jean-Jacques Olier et la fondation des Grands Séminaires en France ». Ils songent au temps où ils vivaient dans ces murs bénis, entre lesquels l'esprit de Notre-Seigneur réside pour former ses prêtres à leur mission divine.

En parcourant cet ouvrage où l'on parle des premiers fondateurs, on pense à d'autres vénérables vieillards que l'on a connus au temps de sa jeunesse cléricale ; et l'on se rend bien compte de la fidélité avec laquelle ils reproduisaient dans leur conduite les exemples de vertus légués par leurs pères. Et l'on sent combien est vraie cette parole écrite d'une main épiscopale au mois de janvier dernier : « Lequel d'entre nous, leurs amis et leurs fils suivant l'esprit, ne conserve au fond de son cœur à l'endroit le plus tendre et le plus réservé, la mémoire de quelqu'un de ces nobles vieillards, desquels Dieu ne permit jamais que la Compagnie fût privée ».

Votre livre ne manque pas d'actualité. Au moment même où l'on ressasse une objection déjà réfutée, lorsqu'on affecte un vaste péril congréganiste dans l'enseignement donné par les Sulpiciens, vous montrez à plusieurs endroits que votre société, dans la pensée de son fondateur et de ses successeurs, devait complètement être unie et confondue avec le clergé séculier, faire profession du respect le plus absolu pour les évêques.

C'est un mémoire historique qui fait bien ressortir ce que doivent être et ce que sont les noviciats de l'ordre sacerdotal, école de sainteté où les clercs doivent s'appliquer à mourir totalement à eux-mêmes pour vivre de la vie de Jésus-Christ.